

CONFERENCE INTERNATIONALE

Quels botanistes pour le 21^e siècle ? Métiers, enjeux, opportunités

UNESCO et Muséum national d'Histoire naturelle
Paris, France
du 22 au 25 septembre 2014

DECLARATION FINALE



Convention sur la
diversité biologique



Fonds Français pour
l'Environnement Mondial

**The Global Partnership
for Plant Conservation**



**YVES ROCHER
FONDATION**
SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT DE FRANCE



1. **Nous, les 300 participants venant de 60 pays** réunis au siège de l'UNESCO à Paris, pour la Conférence internationale "Quels botanistes pour le 21^{ème} siècle ? Métiers, enjeux, opportunités" ;
2. **Rappelant** le rôle des plantes dans la création d'une biosphère habitable et la dépendance irréfutable de l'humanité vis-à-vis d'elles ;
3. **Conscients** de l'importance de la diversité végétale pour le maintien, le fonctionnement et la résilience des services écosystémiques qui sont essentiels pour le bien-être, la santé, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, le développement durable et la réduction de la pauvreté ;
4. **Reconnaissant** que la botanique et plus généralement les sciences du végétal sont essentielles pour comprendre et résoudre de nombreuses questions liées au développement durable ;
5. **Préoccupés** par le fait, qu'au cours du 21^{ème} siècle, des dizaines de milliers d'espèces de plantes dans la nature sont sujettes à l'extinction suite à la perte et à la dégradation de leur habitat, au changement climatique et à de multiples autres facteurs, menaçant ainsi leur futur en tant que source de ressources génétiques susceptibles de répondre aux besoins des générations présentes et futures et de continuer à fournir à l'humanité une large gamme de services écosystémiques ;
6. **Conscients** du rôle de l'Homme dans les causes et solutions de ces facteurs d'extinction ;
7. **Conscients** aussi du rôle clé que les botanistes et la diversité végétale doivent jouer dans la définition et la réalisation de l'Agenda du développement post-2015, ainsi que de ses futurs objectifs ;
8. **Conscients** que le Plan Stratégique pour la Biodiversité 2011-2020 (PSB) des Nations Unies et ses objectifs d'Aichi pour la biodiversité fournissent un cadre stratégique commun pour leurs activités et une référence pour la communauté botanique ;
9. **Se félicitant** de la mise en œuvre actuelle des initiatives internationales pour documenter et sauvegarder la biodiversité végétale, notamment grâce à la Stratégie mondiale pour la conservation des plantes (SMCP) et à l'Initiative taxonomique mondiale convenues sous les auspices de la Convention sur la diversité biologique (CDB) et mis en œuvre dans un contexte plus large que celle du PSB ;
10. **Reconnaissant** la nécessité pour les botanistes, dans un monde qui subit de profonds changements et en particulier la diminution de la diversité végétale, de redoubler leurs efforts, au-delà de la science pure, par un engagement de plus en plus grand avec les secteurs publics et privés et dans les processus politiques ;
11. **Ayant** fait le point des connaissances et expertises actuelles relatives aux plantes, qu'elles proviennent des études scientifiques ou des savoirs locaux, et ayant examiné la contribution des hommes et des femmes botanistes pour relever les défis économiques, environnementaux, pédagogiques et sociaux du 21^{ème} siècle ;
12. **Reconnaissant** l'ampleur et l'importance fondamentale d'une tâche qui représente non moins qu'un impératif moral pour l'humanité ;

Nous sommes convenus de ce qui suit,

Nous appelons la communauté des botanistes et des scientifiques dans le domaine végétal, et les organisations pour lesquelles ils travaillent, à :

13. **Intensifier** leurs efforts pour achever les objectifs de la SMCP, spécialement ceux qui concernent en priorité les botanistes, incluant l'élaboration complète d'ici 2020 de la Flore Mondiale En Ligne, qui fournira une base de connaissances sur les plantes du monde ;
14. **S'assurer** que la botanique, qui est devenue une science internationale, multidisciplinaire, intergénérationnelle, ainsi qu'une science participative exercée par les scientifiques amateurs et par les communautés locales, soit renforcée et étendue, pour que la contribution unique de cette discipline puisse perdurer et continuer à être au service de la durabilité des siècles à venir ;
15. **Reconnaître** que le botaniste du 21^{ème} siècle doit étendre ses compétences et renforcer le partenariat avec la conservation, la gestion des aires protégées, l'horticulture, la restauration écologique, la foresterie, l'agriculture, l'éducation, le plaidoyer, l'entrepreneuriat, les sciences sociales et la communication ;
16. **Reconnaître** également que, dans le but de répondre au besoin urgent d'accéder rapidement à des informations et des connaissances fiables et en libre accès sur la diversité des plantes et leurs utilisations, de nouveaux outils tels que les méthodes moléculaires (y compris les codes-barres ADN), la télédétection et les technologies de l'information et de la communication (y compris les services internet) se sont avérés être un complément indispensable aux méthodes et disciplines de valeur bien établie, comme, entre autres, la taxonomie, l'anatomie, l'écologie, l'ethnobotanique, la phylogénie et la génétique ;
17. **Poursuivre** la collaboration avec les peuples autochtones et les communautés locales et la participation à des programmes botaniques appropriés pour conserver et valoriser les savoirs autochtones, traditionnels et locaux, au bénéfice de l'humanité et en total respect des principes du Consentement Libre Préalable et Eclairé (CLIP) et de l'Accès et Partage des Avantages (APA) ;
18. **Contribuer** au succès du SPB et de l'Agenda pour le développement post-2015 et de ses futurs Objectifs pour le Développement Durable (ODD), particulièrement en ce qui concerne les ODD relatifs à la sécurité alimentaire et l'agriculture durable, à la santé, à l'énergie, à la gestion des villes, aux changements climatiques globaux, aux océans, aux écosystèmes, aux forêts et à la biodiversité pour lesquels la botanique a un rôle déterminant, et
19. Dans ce contexte, nous appelons les botanistes et les scientifiques du végétal et autres experts pertinents à participer et à contribuer aux évaluations actuelles et futures entreprises par la Plateforme Intergouvernementale sur la Biodiversité et des Services Ecosystémiques (IPBES en anglais) et nous appelons également les institutions et les organisations pour lesquelles ces experts travaillent à encourager, faciliter et promouvoir ce processus.

Par ailleurs, nous appelons les Gouvernements, les organisations inter-gouvernementales et non gouvernementales, le monde universitaire, les établissements d'enseignement et de recherche, la société civile, le secteur privé, les peuples autochtones et les communautés locales à :

20. **Intégrer** l'utilisation durable des ressources végétales et la conservation des plantes aux stratégies et plans de développement durable nationaux et locaux ;

21. **Mettre** à disposition les ressources nécessaires pour maintenir et renforcer des jardins botaniques, les musées d'Histoire naturelle et les collections de plantes (herbiers, xylothèques...) et autres organisations et institutions pertinentes, pour assurer qu'ils continueront à être des centres importants de recherche scientifique, de savoir, d'éducation et des référentiels et des sources d'informations pour le présent et les besoins futurs pour parvenir à la durabilité ;
22. **Encourager** l'utilisation continue, le stockage et le partage sans entrave des plantes et des matières végétales, y compris les variétés détenues par les peuples autochtones et les communautés locales, dans le respect de toutes les lois et réglementations internationales, régionales, nationales et locales applicables et suivant les principes du CLIP et de l'APA ;
23. **Soutenir** techniquement et financièrement le développement et la mise en œuvre des programmes dans le domaine de la botanique pour construire et renforcer la capacité institutionnelle et individuelle, et en particulier pour répondre aux besoins de recherche et d'enseignement sur la diversité végétale dans les pays en voie de développement et les moins avancés qui sont riches en biodiversité ;
24. **Inviter** les secteurs privé et du développement à augmenter leur soutien aux programmes de renforcement des capacités en botanique à tous les niveaux d'enseignement dans les pays en voie de développement et les moins avancés, en coordination avec l'UNESCO et dans un contexte international d'activités et de programmes scientifique, éducatif et d'aide au développement ;
25. **Inviter**, en outre, le secteur privé à reconnaître les avantages mutuels gagnés en coopérant avec les botanistes, particulièrement en vue d'assurer la durabilité de nouvelles entreprises et la promotion de l'économie verte ;
26. **Encourager** fortement l'établissement de ponts entre les botanistes et la société, par le biais d'une gamme étendue d'organisations, d'institutions et d'initiatives, incluant Conservation Internationale des Jardins Botaniques (BGCI en anglais), les réserves de biosphère du programme sur l'Homme et la biosphère de l'UNESCO (MAB en anglais), les sites naturels, culturels ou mixtes reconnus par la Convention du Patrimoine mondial, et autres aires protégées nationales et internationales pour, entre autres, la conservation et la restauration *in situ* et *ex situ* ;
27. **Inviter** l'UNESCO et d'autres organisations internationales ainsi que la communauté botanique et de la conservation au sens large, à faciliter l'organisation et à abriter de futures rencontres pour la production de savoir et le partage de connaissances pertinentes pour la conservation de la diversité végétale et son utilisation durable, incluant des sujets tels que la restauration écologique et la conservation des savoirs autochtones et locaux sur les plantes et leur utilisation, et
28. **Inviter** la CBD et l'UNESCO en collaboration avec les Conventions pertinentes relatives la biodiversité et les agences des Nations Unies appropriées, à lancer une campagne en 2016 sur la diversité végétale et la botanique au 21^{ème} siècle afin que la CDB soumette une proposition à l'Assemblée générale des Nations Unies pour déclarer l'année 2017 comme « l'Année internationale des plantes pour la vie » et que l'UNESCO déclare la Journée mondiale de la science en 2017 sous le thème « la botanique et les sciences du végétal pour le Développement durable ».

Fait à Paris, le 24 septembre 2014

Les Participants